

Plus loin que mes peurs pour en finir avec la stérilité | Ivan Carluer

Ivan Carluer • 17 mars 2015 • Foi, Épreuves • Genèse 11:30, Genèse 17

DANS CE MESSAGE

Ce message s'adresse à ceux qui se sentent bloqués, frustrés ou stériles dans différents domaines de leur vie, que ce soit dans leur emploi, leur couple, leur projet personnel ou spirituel.

Ivan Carluer explore la manière dont la peur peut devenir un verrou puissant qui empêche la bénédiction et la fécondité promises par Dieu. Il montre que cette stérilité n'est pas une fatalité, mais souvent la conséquence d'une zone de peur non résolue, d'une insécurité profonde qui pousse à des comportements de contrôle, de mensonge ou de repli. En s'appuyant sur l'histoire d'Abraham et Sarah, il met en lumière la tension entre la foi et la peur, illustrant comment Abraham a dû quitter sa zone de confort, avancer étape par étape sans toujours voir clairement le chemin, et comment ses peurs ont parfois pris le dessus, notamment dans ses relations avec Sarah.

Le message invite à reconnaître ces zones de peur, à ne pas laisser la peur gouverner ses décisions, car cela conduit à la stérilité, mais plutôt à avancer avec foi, même dans l'incertitude, en s'appuyant sur la promesse de Dieu. Il souligne aussi que Dieu protège ses promesses en mettant des verrous qui empêchent que la bénédiction soit perdue ou galvaudée tant que la peur n'est pas dépassée. La délivrance de cette stérilité passe donc par un processus de guérison intérieure, de confiance renouvelée, et parfois d'épreuves qui testent la foi, comme le sacrifice d'Isaac.

Ivan partage aussi une expérience personnelle qui illustre la difficulté de sortir de la peur, notamment dans le domaine de la parentalité, et montre que la foi est un risque à prendre, un mouvement à engager malgré les blessures et les doutes. Ce message peut concerner toute personne qui se sent paralysée par ses peurs, qui doute de la réalisation de ses projets ou de ses rêves, ou qui vit une forme de stérilité spirituelle ou relationnelle. Il offre une clé pour comprendre que la sortie de cette impasse passe par un dépassement des peurs, une confiance active en Dieu, et une disposition à avancer, même quand le chemin n'est pas clair, car c'est ainsi que la bénédiction peut se déverrouiller et que la vie peut reprendre son cours avec joie et fécondité.

01 — La stérilité comme conséquence de la peur et de l'insécurité

Ivan Carluer commence par définir la stérilité non seulement dans le sens biologique, mais aussi comme une métaphore des blocages dans la vie personnelle, professionnelle ou spirituelle. Il évoque des situations concrètes : la difficulté à trouver un emploi, un couple sans communication, des projets qui n'aboutissent pas. Il pose la question fondamentale : Dieu est-il le Dieu de la fertilité ou de la stérilité ? En s'appuyant sur l'exemple biblique de Sarah, femme stérile, il montre que la stérilité est liée à une zone de peur qui bloque la bénédiction. Cette peur peut être une insécurité profonde qui pousse à des comportements de contrôle ou de mensonge, comme Abraham qui, par peur, présente Sarah comme sa sœur. Cette zone de peur agit comme un verrou que Dieu doit sécuriser pour protéger la promesse. La stérilité apparaît donc comme la conséquence d'une foi défaillante, remplacée par la peur, qui empêche la réalisation des projets divins.

02 — Le parcours d'Abraham : entre foi, peur et mouvement

Le message retrace le parcours d'Abraham, appelé à quitter sa zone de confort pour aller vers un pays inconnu, étape par étape, sans toujours voir clairement la destination finale. Abraham incarne la tension entre foi et peur. Son réglage par défaut est le mouvement, il bouge, il avance, mais parfois ce mouvement est motivé par la peur, notamment lorsqu'il fuit en Égypte à cause de la famine. Ivan souligne que dans certaines églises, le réglage par défaut est l'immobilisme, lié à une théologie de l'attente passive, tandis que dans d'autres cultures, le mouvement est naturel. La question posée est : quel carburant anime ton moteur, la foi ou la peur ? Abraham illustre cette lutte intérieure, car même homme de foi, il est conduit par la peur dans certains domaines, notamment la protection de sa femme. Ce parcours montre que la foi n'est pas l'absence de peur, mais la capacité à avancer malgré elle.

03 — Les conséquences du mensonge et de la peur sur la bénédiction

Ivan met en lumière comment la peur conduit Abraham à mentir en présentant Sarah comme sa sœur, ce qui provoque des situations dangereuses et compromet la promesse divine. Ce mensonge, même partiel, est une forme de dol, une manipulation qui fausse la vérité et engendre des conséquences négatives. Dieu doit alors intervenir pour protéger Sarah et la promesse, empêchant que la bénédiction soit volée ou perdue. Cette répétition du même schéma montre que la peur non réglée crée une stérilité répétée, un blocage qui empêche la fécondité spirituelle et personnelle. La stérilité est donc aussi liée à la manière dont on gère ses peurs et ses insécurités, et à la confiance que l'on place en Dieu.

04 — Le déverrouillage de la bénédiction : dépasser la zone de peur

Le point tournant dans l'histoire d'Abraham et Sarah est la promesse renouvelée de Dieu à Abraham à 99 ans, avec le changement de nom signifiant « père d'une multitude ». Abraham rit intérieurement, incrédule face à cette promesse, mais c'est précisément ce rire qui révèle qu'il sort de sa zone de peur. Dieu peut alors déverrouiller la bénédiction, car il n'y a plus de risque que la promesse soit galvaudée. Ivan explique que Dieu met des verrous sur ses bénédictions pour éviter qu'elles soient perdues à cause de nos peurs et insécurités. Le déverrouillage passe par une guérison intérieure, une confiance renouvelée, et une foi qui accepte de prendre le risque d'avancer malgré les doutes. Cette étape est essentielle pour sortir de la stérilité et entrer dans une vie féconde.

05 — L'épreuve ultime : le sacrifice d'Isaac comme test de foi

Après la naissance d'Isaac, Dieu met Abraham à l'épreuve en lui demandant de sacrifier son fils unique. Cette épreuve est une manière de vérifier si Abraham a vraiment dépassé sa zone de peur et s'il est conduit par la foi. Le dialogue entre Abraham et Isaac révèle la confiance d'Abraham en Dieu, qui pourvoira lui-même à l'agneau pour le sacrifice. Ce passage symbolise la victoire de la foi sur la peur, le déverrouillage complet de la bénédiction, et la confirmation que la promesse divine est sûre. Abraham devient ainsi le père de la foi, un modèle pour tous ceux qui veulent avancer au-delà de leurs peurs.

06 — Une expérience personnelle : la foi face à la stérilité et à la douleur

Ivan partage une expérience personnelle touchante liée à la difficulté d'avoir des enfants, marquée par des fausses couches et des moments de grande souffrance. Cette expérience illustre concrètement la zone de peur qui peut s'installer, la tentation de faire le deuil de ses rêves, et la difficulté de prendre le risque d'espérer encore. La prédication d'un autre pasteur sur Élie et la pluie a été un déclencheur pour eux, un moment où ils ont choisi de croire à nouveau en Dieu de la vie, malgré la douleur. Cette histoire montre que la foi est un mouvement, un risque à prendre, et que Dieu peut agir même dans les situations les plus désespérées, déverrouillant la bénédiction au moment où on s'y attend le moins.

07 — L'appel à avancer malgré la peur : foi ou stérilité ?

Le message se conclut par un appel à choisir ce qui motive nos actions : la peur ou la foi. Ivan souligne que la peur conduit inévitablement à la stérilité, à l'immobilisme, à la perte des projets et des bénédictions. La foi, au contraire, pousse à avancer, à bouger, à louer Dieu même dans les saisons difficiles, à construire un « hôtel à Dieu » dans chaque étape de la vie. Il invite à reconnaître ses zones de peur, à les laisser à Dieu pour qu'il les guérisse, et à prendre le risque d'avancer, même avec les yeux fermés ou baissés. Ce mouvement de foi est la clé pour sortir de la stérilité, retrouver la joie, le sourire, et vivre pleinement les projets que Dieu a préparés. Le message insiste sur la réalité des luttes intérieures, mais aussi sur la puissance de la foi qui déverrouille la bénédiction et transforme la vie.